

Une grosse nouvelle

Par Théophile

Aujourd'hui est le jour où on va enfin savoir si la tumeur qui m'a été retirée est maligne ou bénigne. Ce qui veut dire entre autres si elle est cancérigène ou si elle ne l'est pas. Moi et ma famille avons beaucoup prié pour que les résultats des tests disent que c'est bénin. Je me lève en sachant que ce matin, à cause du rendez-vous pour nous montrer les résultats, je ne vais pas à l'école.

Je me prépare en pensant à plein de choses. Surtout au fait que je ne veux pas avoir un cancer. Après que mon frère et ma sœur soient partis de la maison, ma mère et moi partons à l'hôpital. Arrivé là-bas, les questions se bousculent dans ma tête. Nous nous dirigeons vers l'unité d'hémato-oncologie pédiatrique. Après nous être enregistrés à l'accueil, on s'assoit à la salle d'attente. Nous attendons et mon stress monte, je réalise que c'est le genre de chose qui aurait plus d'impact sur ma vie que l'opération qui a été faite il y a quelque temps. On finit par nous appeler pour aller dans la salle de l'oncologue.

Voilà ce qui se trame dans ma tête : soit il m'annonce que les tests sur la tumeur révèlent qu'elle est bénigne et je rentre à la maison en chantant gloire à Dieu avec ma mère ou soit il m'annonce... il ne faut pas que j'y pense, il ne faut pas confesser les mauvaises choses.

Nous entrons dans la salle du spécialiste de la santé. Il nous annonce d'abord que lorsqu'ils ont analysé, 95 % de la tumeur était déjà nécrosée, c'est-à-dire morte. Voyant que ça a l'air d'être une bonne nouvelle, je m'exprime joyeusement en demandant si cela voulait dire que je n'aurai pas à suivre de traitement, mais le docteur dissipe ma joie très vite en me disant que je dois quand même suivre un traitement. À ce moment, je reçois comme un choc.

Honnêtement, j'ai toujours pensé que les cancers étaient des maladies qui arrivaient aux personnes âgées. Je ne pensais pas que ça pouvait arriver à un gars de 13 ans comme moi. Le médecin nous apprend aussi que ce genre de tumeur là normalement apparaît avec plusieurs autres partout dans le corps, mais que dans mon cas une seule est

apparue. L'oncologue part chercher l'infirmière pivot pendant que je verse quelques larmes. Maman me rassure et me rappelle que Dieu est là. Je lui communique mes inquiétudes comme le fait que je ne veux pas arrêter l'école, mais elle dit que tout ira bien devant le médecin qui arrive avec l'infirmière. Il comprend que c'est dur à entendre. Après avoir parlé avec les deux professionnels de la santé, on rentre à la maison. On n'a peut-être pas eu la nouvelle qu'on espérait, mais on sait que le seigneur à fait grâce que la tumeur qu'on m'a retirée était déjà presque nécrosée et qu'il a permis que je n'aie pas plusieurs tumeurs en même temps. Merci d'avoir lu mon texte et que Dieu vous bénisse.